

LIGUE TROTSKYSTE DE FRANCE

Section sympathisante de la TENDANCE SPARTACISTE INTERNATIONALE

Supplément au BOLCHEVIK n° 13

LA DIRECTION DE LA LCI CHERCHE A FALSIFIER LE PROGRAMME SPARTACISTE :

DE QUOI NEMO A-T-IL PEUR ?

("Laissez, laissez mon coeur s'enivrer d'un mensonge", Baudelaire)

"De ce point de vue, la TLT n'a rien à voir avec les sectes qui, comme les spartacistes, n'hésitent pas à s'affirmer 'l'Ve Internationale' et ne font guère qu'entretenir, au seul bénéfice des appareils bureaucratiques, la division dans notre mouvement."

— "Interview du camarade C. Nemo", Informations Ouvrières n° 924, 17-24 novembre

La scission dans le Secrétariat unifié (SU) sur le Nicaragua et la formation de la Ligue communiste internationaliste (LCI) ont profondément secoué les groupes qui se réclament à tort du trotskysme. La direction de la LCI a pu au départ espérer que cette organisation serait une courroie de transmission rapide vers l'Organisation communiste internationaliste (OCI), mais elle se retrouve aujourd'hui à la tête d'une organisation qui devient de plus en plus hétérogène au fur et à mesure des semaines. Beaucoup de militants qui ont voté avec les pieds et rejeté la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) déchirée par les cliques et les fractions, ainsi que sa politique liquidationniste, ont rejoint la LCI dans l'espoir d'en faire une organisation qui pourrait être différente et de la LCR et de l'OCI. L'impulsion politique de ces camarades a commencé à se cristalliser sur la question du Nicaragua. Ils sont opposés à la soumission totale du SU dans le FSLN petit-bourgeois et à son soutien enthousiaste au gouvernement nicaraguayen bourgeois; ils sont choqués par le fait que le SU défende et soit complice de la répression contre la Brigade Simon Bolivar et ils veulent construire ce qu'ils estiment être un parti trotskyste indépendant au Nicaragua. Ces camarades ont pensé que les critiques lancées contre le SU par le bloc Tendance léniniste-trotskyste (TLT)-Moreno exprimaient, d'une manière gros-

"Bien qu'ils prétendent 'être' la Quatrième Internationale, le Secrétariat unifié actuel et le Comité international d'hier avaient, condition nécessaire à leur unité factice, constamment tourné en dérision les principes de l'internationalisme et du centralisme démocratique bolchévique.

(...)

"La tendance spartaciste internationale est très exactement une tendance en train de se consolider.

(...)

"La lutte pour la renaissance de la Quatrième Internationale promet d'être longue, difficile et par-dessus tout inégale. Mais c'est une tâche indispensable et centrale à laquelle doivent s'atteler tous ceux qui veulent gagner le pouvoir prolétarien et ouvrir ainsi la voie du socialisme à l'humanité."

— "Déclaration pour organiser une tendance trotskyste internationale", Spartacist, édition française, n° 7, automne 1974

sière mais néanmoins réelle, leurs sentiments. (Pour une dénonciation plus complète de la nature sans principe de ce bloc, entre Moreno, la TLT et l'OCI, voir le tract de la Ligue trotskyste de France /LTF/ "Scission dans la LCR: Moreno et l'OCI retirent leurs billes et se tirent", 1er novembre.)

Si ces camarades veulent généraliser — ou ne serait-ce que maintenir — leurs critiques de gauche du SU, ils s'apercevront, et ils le font déjà, qu'ils intersectent le programme de la tendance spartaciste internationale (TSI). Lambert, qui espère phagocytter organisationnellement un gros morceau de la LCI, comprend parfaitement cette logique politique; il a, en conséquence, empêché par la force un groupe de membres de la LTF de diffuser un tract et de vendre sa presse devant un meeting de l'OCI sur le Nicaragua à Paris le 13 novembre dernier. Nous attendons toujours que la LCI proteste publiquement contre cet incident. Nemo et Cie approuvent-ils les tactiques de gangster de l'OCI? Est-ce une mise en garde pour les militants de gauche de la LCI sur ce qui va leur arriver s'ils soulèvent des critiques?

Nemo lui-même a emprunté quelques combines à l'arsenal de Lambert et a entamé une campagne pour couvrir son flanc gauche en falsifiant les positions de la TSI. Prenons, par exemple, la déclaration de Nemo à Informations Ouvrières,

reprise plus haut, qui dit que la TSI prétend être la Quatrième Internationale. C'est manifestement une tentative pas très subtile de la part de Nemo de faire un amalgame entre les spartacistes et les mégalomanes dérisoires du groupe du très douteux Varga. Mais cette tentative d'amalgame est non seulement particulièrement absurde, mais est de plus un mensonge évident de la part de Nemo. Notre position réelle, c'est-à-dire que la Quatrième Internationale a été détruite en 1950-53 par le révisionnisme pabliste et qu'elle doit être reforgée dans un processus de scissions programmatiques et de regroupements au niveau international, est expliquée en détail dans notre presse et nous sommes bien placés pour savoir que Nemo au moins connaît notre position sur cette question cruciale.

Il est vrai que, comme le disait Staline, le papier accepte tout ce qu'on veut bien y imprimer. Mais la campagne de dissimulation de la LCI ne se limite pas aux positions de la LTF et de la TSI. Les dirigeants de l'ex-TLT, maintenant LCI, doivent faire "disparaître" leur propre histoire récente, car si la LCI a fait, dans les pages du premier numéro de Tribune Ouvrière, du Socialist Workers Party (SWP) américain réformiste son bouc émissaire, les dirigeants de la TLT "oublient" qu'il y a encore deux ans, ils étaient dans un bloc politique homogène avec le SWP contre Mandel. De plus, la TLT elle-même s'était créée en 1977 sur la base des documents de la Fraction léniniste-trotskyiste (FLT) du SWP, en particulier sur la question du Portugal.

La LCI prétend avoir découvert que la "nouvelle" direction du SWP est soudainement devenue castriste. Oui, la direction du SWP a entièrement capitulé devant Castro... mais c'était il y a 20 ans et non pas l'été dernier.

"La direction cubaine a un esprit révolutionnaire qui manquait aux ouvriers et paysans espagnols. Cette direction est arrivée au pouvoir par une lutte révolutionnaire, se prouvant dans l'action. Elle a démontré qu'elle avait tiré correctement les leçons des expériences du Guatemala et de Bolivie et qu'elle était capable d'apprendre de l'expérience de la révolution chinoise. Enfin, cette direction a montré qu'elle était consciente de la dualité de la bureaucratie soviétique, source d'aide matérielle et source de danger politique. Quand une telle direction proclame qu'elle est devenue 'marxiste-léniniste' ses paroles doivent être prises avec le plus grand sérieux même si cela ne correspond pas encore tout à fait à nos normes."

-- "Cuba -- The Acid Test" (20 novembre 1962), Joseph Hansen, dans Education For Socialists (avril 1968)

A ce stade, un militant intelligent de la LCI demanderait: "mais si le SWP a capitulé devant Castro dès les années 60, comment se fait-il que le SWP de Hansen a lutté contre le guérillisme de la Tendance majoritaire internationale (TMI) de Mandel à partir de 1969?" En 1969, le SWP était déjà réformiste. En 1965, le SWP, en refusant d'appeler à la défaite de sa propre bourgeoisie dans la guerre du Vietnam, est passé définitivement du côté du social-patriotisme dans son intervention front-populiste et libérale-pacifiste lors du mouvement antiguerre aux Etats-Unis. Et lorsqu'au IXe congrès mondial en 1969, le SWP dénonça les tactiques guérillistes "aventuristes" mises en pratique par la TMI de Mandel en Amérique latine, il utilisa des positions "orthodoxes" pour masquer (légèrement) son désir d'apparaître comme parfaitement "respectable" afin de trouver une niche social-démocrate dans l'éventail politique américain. D'où l'appel du SWP aux troupes de l'impérialisme américain pour "protéger" les Noirs à Boston et son écoeurante défense du droit d'expression des fascistes qui sont les confirmations spectaculaires de sa nature profondément réformiste. Si aujourd'hui le SWP se refait l'apologiste de l'Etat ouvrier déformé de Castro dans les Caraïbes, c'est avec la perspective de devenir les respectables fidelistas des années 80 dans l'espoir d'un bloc avec Andrew Young et autres éléments "perspicaces" de l'aile libérale de la bourgeoisie américaine qui considèrent Cuba comme un facteur de stabilité en Afrique et ailleurs.

Mais aujourd'hui, Nemo "voit", comme son mentor stalinophobe Lambert, que c'est le castrisme-stalinisme et non l'impérialisme qui est le "danger principal" au Nicaragua. Il faut lutter contre le réformisme du SWP mais pas avec le programme tout aussi réformiste que Nemo cherche à imposer à la LCI. La lutte contre la capitulation du SWP devant le castrisme a été lancée en 1960 par la Revolutionary Tendency du SWP (les prédécesseurs de la tendance spartaciste). Aujourd'hui la lutte contre le révisionnisme pabliste, contre le liquidationnisme servile de Mandel/Krivine, la lutte contre le réformisme du SWP et le social-démocratisme stalinophobe de l'OCI, c'est notre combat. Les combines et les mensonges mesquins de Nemo et Cie, l'intimidation physique de l'OCI n'empêcheront pas d'honnêtes militants de se réapproprier cette histoire, notre histoire.

Rejoignez la tendance spartaciste internationale, rejoignez la LTF!

Pour la renaissance de la Quatrième Internationale!

Le 23 novembre 1979

MEETING DEBAT de la LIGUE TROTSKYSTE DE FRANCE :
OU VA LA LCI ?

Présentations par : Jean Lesueur, Jean Thimbault, William Cazenave

Vendredi 7 décembre à 20h30

AGECA - 177, rue de Charonne 75011 PARIS

Métro : Alexandre Dumas

Correspondance: LE BOLCHEVIK B.P. 421 09 75424 PARIS Cedex 09 Tél. 208 01 49

Directeur de la publication: Jean Lécuyer

Commission paritaire n° 59 267

Supplément au Bolchévik n° 13

Imprimerie spéciale